



Gilles MAURER
Président de Syntec Rhône-Alpes

Une année 2016 sans inquiétude majeure pour le tertiaire supérieur

Les métiers de l'Ingénierie, du Numérique, des Etudes et du Conseil abordent 2016 sans inquiétude majeure, après une année 2015 en demi-teinte. Seuls les secteurs de la Formation et de l'Evolution professionnelles connaissent un ralentissement. L'Ingénierie des TP perçoit les premiers signes de redressement grâce aux projets du plan de relance autoroutier. L'activité du Numérique se maintient, sans grande visibilité, avec toutefois des difficultés de recrutement. Quant aux métiers du conseil, l'avenir semble plutôt positif, même si l'attentisme domine. La tendance au séquençage des missions par les donneurs d'ordre se confirme : les clients ne s'engagent plus sur de longues durées. Mais les cabinets de conseil ont l'avantage d'être souples et réactifs, et s'adaptent aux soubresauts conjoncturels. Dans ce contexte, l'investissement reste problématique, et l'emploi reste globalement stable. Finalement le premier ressenti pour 2016 est paradoxal : malgré des signes encourageants, l'inquiétude persiste et la confiance n'est pas complètement revenue.



Yves COUGUILLE
Président de la Commission Observatoire et Prospective de l'ADIRA, Association pour le Développement de l'Informatique en Auvergne-Rhône-Alpes

Une croissance de 3 % attendue pour le numérique en 2016

Le numérique anticipe un retour de la croissance en 2016, de l'ordre de 2 à 3 % en chiffre d'affaires. Porté par l'émergence de nouvelles technologies, notre secteur vit une lente révolution. La digitalisation des entreprises et le rattrapage généralisé sur les investissements relancent l'économie. De leur côté, le Big Data et les objets connectés poursuivent leur progression, tandis que le Cloud computing arrive à maturité. Sur ce terrain toutefois, les consommateurs font preuve de prudence pour des raisons de sécurité et d'intégration dans les systèmes d'information existants. Notre région au sein de ce panorama confirme son positionnement sur des métiers à forte valeur ajoutée, entre sociétés de services et start-up focalisées sur le Big Data, l'animation ou le développement de software. Dans ce contexte, les prévisions d'embauche pour 2016 s'établissent à + 10 %, avec une concentration notable sur de nouveaux métiers (Business analysis, community managers, data scientists...). Le monde de la formation doit maintenant se mettre au diapason de cette évolution pour garantir la transition.